Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 8 (1951)
Heft: 4

Artikel: Mädchen-Initiationen im Ulanga-Distrikt von Tanganyika
Autor: Geigy, R. / Höltker, G.
Bibliographie: Literatur
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-310351

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Literatur.

Ankermann, Bernhard. Ostafrika. — In: *Schultz-Ewerth, E. & L. Adam.* Das Eingeborenenrecht. I. Bd. Stuttgart 1929.

Atlas of the Tanganyika Territory. (1948). 2nd ed. Survey Division, Dept. of Lands & Mines, Dar-es-Salaam.

Baumann, Hermann. Völker und Kulturen Afrikas. — In: *Baumann, H., R. Thurnwald & D. Westermann.* Völkerkunde von Afrika. Essen 1940, p. 3 bis 371.

Damm, Josef, OSB. (1916/17). Geschichte der Mission Ifakara. — Missionsblätter von St. Ottilien, 21. Jg., p. 353—361.

Geigy, Rudolf. (1950). Beobachtung einer an einem Bantuneger vorgenommenen Beschneidung in Tanganyika. — Acta Tropica, vol. 7, p. 357—366.

Käppeli, Guido, OFMCap. (1945). Das Missionsland Dar-es-Salaam. — Jahresbericht der Schweizer Kapuziner in Afrika, p. 5—16.

Lussy, Kunibert, OFMCap. (1950). Jugendweihe und Brautschaft. — Missionsbote der Schweizer Kapuziner in Afrika, p. 5—16.

Résumé.

Les auteurs décrivent les cérémonies et épreuves rituelles d'émancipation et d'initiation telles qu'elles sont ancrées dans la tradition de certaines tribus bantoues au District d'Ulanga au Tanganyika. Le matériel et la documentation photographique sur lesquels ces descriptions sont basées ont été rapportés en 1949 par une expédition de l'Institut Tropical Suisse et se composent d'observations originales ainsi que d'informations provenant de membres de la Mission capucine suisse établie dans cette région.

En opposition avec ce que l'on observe dans d'autres régions africaines, ces cérémonies d'initiation n'ont aucun caractère sanglant par le fait que ni l'excision ni d'autres lésions corporelles sont pratiquées. Dès les premières règles les jeunes filles, alors appelées « wanawali » (sing. « mwali ») sont isolées pendant quelques mois (et jusqu'à 3 ans) dans une case, où pendant toute cette période aucun homme (sauf exceptionnellement le fiancé) et seulement certaines femmes ainsi que la mère, ont accès. Une vieille parente ou connaissance de la jeune fille, appelée « somo » ou « mnyago », se charge alors de l'enseignement tribal qui, à l'intérieur du district d'Ulanga, présente, malgré certaines variations locales, un caractère assez uniforme. Cet enseignement consiste dans des instructions détaillées concernant la future vie conjugale et familiale. Il est donné sous forme de sentences, chants, manipulations et pantomimes rituelles qui sont continuellement répétés avec la jeune fille sous l'assistance d'autres femmes. La mwali est astreinte à des règles spéciales pendant la période d'isolement et doit s'appliquer à apprendre et à reproduire très exactement ce qu'on lui enseigne.

Une seule fois, et seulement après les deuxièmes règles, l'isolement est interrompu par une fête tribale (petite « ngoma »). A cette occasion plusieurs wanawali sont présentées aux femmes de leur tribu pour répéter devant elles ce qu'elles ont appris. Pendant la période d'enseignement aussi bien qu'au cours de cette fête certains rites de fécondité jouent un rôle important ; ils sont caractérisés par l'emploi d'une jeune poule et de la branche d'un arbre « mfulu » (Vitex sp.) comme symboles de la fécondité.

A cette fête suit alors une nouvelle période d'isolement de durée variable, pendant laquelle le fiancé de la jeune fille (si elle en a déjà choisi un), est admis pour pratiquer, à titre d'essai, l'union conjugale. L'isolement des wanawali ne peut être terminé qu'avec le consentement des aînés des tribus respectives. Des groupes d'environ 10 jeunes filles provenant d'une certaine région sont alors